

Kenya : la tension monte à l'approche de la présidentielle

Voice of America, 24.02.2013 Au Kenya, la tension monte à l'approche du scrutin présidentiel. Raila Odinga, Premier ministre et candidat à l'élection, accuse les fonctionnaires du gouvernement d'user de leur influence pour soutenir ses rivaux. Il affirme qu'il y a un dispositif en place pour truquer le vote prévu le 4 mars. S'adressant à des journalistes à l'aéroport de Nairobi, Raila Odinga a accusé le chef de la fonction publique, Francis Kimemia, de soutenir ses rivaux politiques de la Coalition Jubilee.

"L'actuel chef de la fonction publique est devenu un militant d'un parti politique. Il s'occupe du recrutement et du financement des campagnes des partis opposés." Si Kimemia veut être impliqué politiquement, il doit quitter son poste, estime Raila Odinga. Dès après la fin de la campagne du Premier ministre, Francis Kimemia et d'autres fonctionnaires donnent des instructions aux fonctionnaires de district pour rallier le soutien en faveur de la Coalition Jubilee, commettre des fraudes électorales et supprimer la participation dans les fiefs d'Odinga. Autant d'accusations rejetées par le camp d'Uhuru Kenyatta, candidat de la coalition Jubilee. Difficile de déterminer si les fonctionnaires du gouvernement ont enfreint la loi. Mais pour Kennedy Masimbe, à la tête du Groupe d'observation des élections, l'allégeance des fonctionnaires vis-à-vis de la coalition Jubilee ne fait aucun doute. Il est donc possible qu'ils utilisent leur influence pour soutenir la coalition. M. Kenyatta et M. Odinga sont en tête dans la course à la présidentielle du 4 Mars et ils sont pratiquement à égalité d'après les sondages publiés cette semaine. Si aucun candidat n'obtient plus de 50 pour cent des suffrages, un second tour sera organisé.